

---

JOHANNESBURG – Session du programme de bourses

Lundi 26 juin 2017 – 12h15 à 13h30 JNB

ICANN59 | Johannesburg, Afrique du Sud

NON IDENTIFIE:                   Alors, pour tous les boursiers il y a un déjeuner à l'extérieur de la salle. Nous allons commencer dans 5 minutes, donc vous pouvez prendre à manger et revenir dans la salle s'il vous plaît. Merci.

NON IDENTIFIE:                   Pour les boursiers, s'il vous plaît vous pouvez aller à l'extérieur manger.

NON IDENTIFIE:                   Veuillez vous assoir. Où est Janice ?

Messieurs dames, Janice, Mama J comme on l'appelle, va venir vous parler quelques instants, et à 12 h 45 Goran Marby, PDG de l'ICANN viendra vous parler.

Après, je vais demander à toutes les personnes présentes de rester pour la photo de groupe. Donc pour tous les nouveaux, tous les nouveaux de l'ICANN 59 doivent être dans la photo. Il y aura deux groupes séparés pour les nouveaux de la région, et

---

*Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.*

---

pour les anciens. Et ensuite il y aura une photo conjointe, et ensuite on aura une photo avec tout le monde. D'accord ? Merci.

Messieurs dames, bonjour encore une fois. J'espère que vous avez bien apprécié la réunion d'hier et que vous êtes remplis d'énergie pour le reste de la semaine.

J'espère que vous êtes également prêts pour la soirée de ce soir, le gala.

Nous avons des invités extraordinaires dont une qui n'est pas vraiment une invitée, mais qui est notre mère, Mama J, qui est avec nous, qui nous rend visite aujourd'hui.

JANICE DUOMA LANGE:

Ha mais je me sens vieille quand elle dit ça. Et en plus j'ai des lunettes donc heu... Ça me vieillit encore plus. La voix, ça c'est simplement ma petite chanson. Un peu trop de... J'ai un peu trop fait la fête hier soir, il faut que je ralentisse.

Alors, je ne vais pas rester très longtemps parce que j'ai moi aussi invité quelqu'un d'unique qui va vous parler de sujets relatifs à l'Afrique en particulier. Et qui va parler des femmes en Afrique. Et à mon avis, ces sujets sont beaucoup plus importants pour vous, pour le reste de la semaine, pour que vous puissiez comprendre un petit peu les idées, un petit peu externe de ce qui se passe dans l'espace de gouvernance de l'internet.

---

Donc nous sommes là pour parler du travail de l'ICANN, de la mission de l'ICANN, nous allons parler du fonctionnement de l'espace des noms de domaine, nous allons parler de la sécurité et de la stabilité de l'internet, nous allons parler du développement de politiques.

Et nous avons besoin de vous tous, comme on vous l'a déjà dit hier, pour que vous preniez votre place dans la communauté, que ce soit entité non-commerciale, les entreprises, la société civile, la société des techniques, nous avons besoin que tous, vous preniez votre place dans une de ces communautés. De manière à aider les personnes qui sont déjà présentes à comprendre les questions qui sont importantes pour vous dans vos régions, votre passion, votre communauté.

Donc vous amenez vos connaissances, votre expertise ainsi que vos besoins en ce qui concerne la gouvernance de l'internet, en ce qui concerne le système de nom de domaine, la sécurité et la stabilité, et également ce que l'ICANN n'a pas encore fait du point de vue des politiques.

Vous amenez tout ceci à la table.

Il y a des sujets que l'ICANN commence à travailler, qui ont un impact sur l'internet. Mais nous ne savons pas encore également où placer tout ceci dans le puzzle. Et donc au cours de la semaine, et de plus en plus au cours des deux dernières années,

---

nous avons parlé des droits de l’homme à l’ICANN. La société civile vient nous dire : l’internet a un impact, l’internet est influencé lorsque les droits de l’homme n’existent pas, ne sont pas discutés dans l’espace de l’internet. Et donc il ya eu beaucoup de débats.

Mais on arrive, petit à petit, à progresser, et c’est pour cela nous avons des personnes comme Anri qui est une ancienne du programme des boursiers et du programme NextGen. Elle habite ici, en Afrique du Sud. Elle a travaillé avec le forum sur la gouvernance de l’internet. Et il y a une semaine environ, deux semaines, je me suis dit je vais lui envoyer un email pour voir si elle vient à Johannesburg. Et elle m’a dit : non je ne peux pas venir. Et j’ai cherché à la convaincre. Et elle m’a dit, j’ai tellement de choses à faire, mais j’aimerais bien venir. Et je lui ai dit, si tu viens il faut absolument que tu parles aux fellows.

Donc je vais demander à Anri de se présenter, de parler de son travail et de parler de ce qu’il se passe en Afrique du Sud et en Afrique en général. Et ensuite, on intégrera ceci peut-être dans le travail de l’ICANN.

Anri, je vous passe la parole, allez-y.

---

ANRI VAN DER SPUY:           Merci Janice. Janice m’a dit que je parlerais à 15 personnes qui venaient d’Afrique. Donc je suis très heureuse quand même d’être ici.

Je reviens en Afrique du Sud en fait. J’ai participé au programme des boursiers, et je vais vous expliquer un petit peu mon historique.

Après mon programme de boursier, j’ai fait un autre programme à Genève, forum sur la gouvernance de l’internet en tant que boursière également. Et depuis lors, depuis trois ans en fait, je suis impliqué à Genève ainsi qu’auprès d’autres organismes des Nations Unies. Et je travaille surtout sur les sujets sur le genre sur l’internet.

Donc certes, on n’en entend pas beaucoup parler dans le monde de l’ICANN, mais c’est quelque chose qui est tout à fait pertinent, tout comme la question des droits de l’homme. Nous en avons beaucoup parlé il y a deux ans, et de plus en plus c’est quelque chose que l’on mentionne aujourd’hui, surtout par le biais du travail qui est fait au niveau intercommunautaire.

Donc si je prends ce dont Janice m’a demandé de parler, en fait l’implication de l’Afrique et comment l’améliorer, je vais simplement vous parler de mon expérience.

---

Vous savez, il y a différents moyens, différents cheminements, mais je peux vous dire ce qu’il se passe au niveau international en matière de gouvernance de l’internet. Et je veux vous parler de ce qui est pertinent par rapport à l’Afrique au niveau mondial.

Je sais ce qu’on ressent lorsqu’on est boursier, il y a beaucoup d’énergie, on est dans le programme des boursiers, c’est plein d’enthousiasme. Ce qui est très utile, c’est en fait le networking, après.

Et je sais que dans le cadre de mon travail au FGI, il y a un nombre important de personnes qui ont des témoignages à apporter par le biais de la liste de diffusion. Je sais qu’il y a beaucoup de personnes qui sont là et qui nous ont expliqué, par exemple, à quel point il est difficile parfois pour les femmes d’avoir accès à l’internet.

Il y a des femmes qui n’ont pas le droit d’utiliser l’internet, étant donné la violence par rapport au genre. On sait que par exemple au Nigéria il y a des problèmes d’extrémisme, etc. Et donc je crois que tous ces témoignages locaux sont utiles. Nous en avons besoin de davantage de témoignages qui viennent de l’Afrique, sinon, il y aura encore plus de perspectives nord/sud qui vont avoir un impact sur les politiques et le genre en Afrique.

Donc je sais que lorsque vous repartirez, vous serez très heureux, vous rentrerez chez vous plein d’enthousiasme, mais

---

souvent, les gens ne connaissent pas l'ICANN, ne connaissent pas la gouvernance de l'internet.

Et de ma propre expérience parfois il était difficile de rentrer chez moi et de ne pas vraiment savoir comment communiquer ceci à ma communauté et comment l'appliquer sur place.

Et donc mon conseil ce serait trouver quelque chose qui à votre avis est intéressant, comme par exemple les femmes en ligne ou convaincre davantage de femmes à venir dans ce type de forum – nous savons qu'il y a beaucoup d'hommes dans la salle que de femmes aujourd'hui - cela a un impact de toute évidence sur les politiques que nous développons que nous développons pour l'internet.

Même si je crois que l'ICANN, et surtout le programme des boursiers a quand même fait des progrès. Mais donc trouvez quelque chose qui vous intéresse, je ne sais pas la cyber sécurité, ou quoi que ce soit en fait, vous impliquer à ce niveau là, sur ce thème. Et ensuite entrer en lien avec d'autres personnes qui travaillent dans l'internet et tirer profit de leur expérience.

Alors du point de vue des Nations Unies, du point de vu intergouvernemental, ce que nous voyons en termes de sujets, c'est surtout l'accès, l'accès en Afrqie, je crois que c'est un des plus gros sujets. En ce qui concerne les femmes, l'écart entre les

---

femmes et les hommes et leur présence sur l'internet. L'écart est le plus gros en Afrique, le plus important en Afrique. Je crois que c'est une réelle priorité en Afrique. Donc permettre d'avoir davantage d'accès en ligne. Et lorsqu'on a l'accès, il faut que les gens adoptent l'internet. Et ça, c'est encore quelque chose qui de plus en plus représente un problème.

Parfois il y a accès, dans certaines régions, mais il n'y a pas de contenu africain. Et je crois que dans beaucoup de pays, c'est le problème. Il y a absence de services, si ce n'est en anglais. Par exemple on sait que le swahili est présent sur DuoLinguo, mais c'est la première langue africaine présente sur Duolingo, et donc il en faut davantage de ce genre d'initiatives, sinon, les gens ne pourront pas utiliser l'internet. Cela représente vraiment un obstacle à l'accès, surtout pour les femmes ;

Donc je vais parler de la sécurité, de la cyber sécurité, des droits de l'homme, tout ceci sont des obstacles pour que les gens puissent profiter de l'internet. Et de plus en plus, ceci représentera des problèmes.

Alors un des moyens que nous avons, c'est de nous assurer que l'on a des plateformes multipartites en Afrique. Cela représente un obstacle parce que certains gouvernements sont résistants par rapport à ces plateformes multipartites. Ce n'est pas



---

quelque chose qui est naturel. Mais il existe quand même de bons exemples.

Si on considère l'exemple du Kenya [Kinternet] est un excellent exemple de plateforme multipartite qui, vraiment, travaille et est efficace au Kenya dans le domaine des politiques.

Mais ce n'est pas la seule réponse. Une fois qu'on a développé quelque chose, il faut continuer, persévérer, et donc il faut continuer d'investir.

Je crois qu'il y a vraiment le besoin de davantage de boursiers, de nouvelle génération, parce que si on ne voit que les anciens qui restent présents, et bien ces plateformes vont s'éteindre.

Donc pour conclure, en fait, et pour résumer, mon conseil ce serait trouver quelque chose de local qui vous intéresse, un thème qui vous passionne, qui vous intéresse, commencer à la base, commencer petit, et entrer en lien avec d'autres personnes de manière à ce que votre passion se traduise sur le réseau. Utilisez le réseau. Je crois que ce sera le plus utile cette semaine.

Je ne sais pas si vous vous rendez compte de cela aujourd'hui, mais je pense qu'au cours des années à venir vous vous rendrez compte à quel point ce réseau que nous avons ici est utile.

---

JANICE DUOMA LANGE: Oui, j'ai un petit peu mis la pression, mais en tout cas j'aimerais vous applaudir pour votre intervention. Pour moi, les personnes, lorsqu'elles parlent à partir de ce qui les passionne, à partir de leurs connaissances, de manière très naturelle, en général réussissent beaucoup mieux.

Tout ce que vous avez dit est tout à fait vrai. On peut avoir l'internet, Maman a un ordinateur portable mais elle ne sait pas vraiment comment l'utiliser. Mais l'important c'est le contenu, la langue, et Jacquy disait hier aux nouveaux venus sur l'ICANN Wiki que traduire toutes les informations de l'ICANN en swahili, ce qui a été fait récemment, c'est quelque chose qui est utile, et qu'on peut ramener chez soi.

Comme Anri le disait, y a-t-il un contenu qui corresponde aux besoins, qui soit pertinent? Est-ce qu'il y a un contenu qui corresponde aux besoins, et est-ce que ce contenu est traduit dans une langue que tout le monde puisse comprendre?

Et tout ce dont on a parlé hier, Anri vient de le redire, c'est que si vous trouvez un thème, un thème qui n'est pas forcément un thème typiquement ICANN, mais qui a un impact sur les personnes qui font partie de votre communauté, qui a un impact sur vous-même, sur votre travail, sur votre vie, sur la vie des personnes qui vous entourent, essayez de trouver un moyen

---

d'effectuer ce travail dans l'écosystème de la gouvernance de l'internet.

Donc trouvez le lien, trouvez ce qui vous passionne et votre travail en sera facilité.

Pour certains d'entre nous, lorsqu'on aime son travail et bien c'est facile de se lever le matin. Donc lorsque vous faites du bénévolat, il faut absolument que vous trouviez quelque chose qui vous plaise. Le bénévolat ça ne doit pas être dur, ça doit représenter un travail acharné, mais ça ne doit pas être dur. Et lorsque vous verrez le profit de votre travail, les bénéfices, vous verrez, vous écouterez, vous entendrez des choses qui vont vous passionner.

Donc vous allez voir en vous promenant dans les couloirs ce qui vraiment vous touche. Parfois, ce seront simplement les personnes plus que le contenu. Et à ce moment-là, vous entrez en lien avec les personnes, vous direz voilà, je vous ai rencontré, vous, vous, etc., et : qu'est-ce que vous faites ? Et bien puisque tous on se connaît maintenant, on peut choisir un thème et avancer ensemble. Donc ne travaillons pas tout seuls, mais certes il va falloir travailler.

Anri merci beaucoup. Je suis désolé de vous avoir mis la pression comme ça, mais votre travail est important, le travail que vous avez fait dans le domaine de la gouvernance de

---

l'internet, au FGI, est important. L'ICANN est partenaire du FGI. Le FGI est vraiment un véhicule, un moteur de discussion très important. Et cette discussion, nous pouvons la ramener dans les politiques de l'ICANN.

Donc il y a d'autres milieux dans lesquels on peut rencontrer des gens, et ensuite ramener leurs idées à l'ICANN.

Mais donnez –vous le temps, personne ne va vous obliger à vous précipiter au sortir de cette réunion. Prenez le temps, rencontrez les gens. Ce qui est important c'est le networking, les gens que vous allez rencontrer, et c'est ces personnes qui vont vous aider à avancer.

Y a-t-il des questions pour Anri u sur ce dont on a parlé jusqu'à maintenant ?

NON IDENTIFIE:

Bonjour à tous. Ce qu'elle a expliqué c'est très important. Ça n'a pas peut-être pas l'air d'être important maintenant, mais certaines choses ont un impact dans nos vies, petit à petit. Donc l'expérience qu'on gagne de l'ICANN est vitale.

C'est la 5<sup>ième</sup> fois que je suis boursier avec l'ICANN, bien sûr à cause de Mama J, et beaucoup d'autres personnes qui ont contribué à ma bourse avec l'ICANN. Elle est où [inaudible] ? Je cherche [inaudible]. Voulez-vous vous lever ? [inaudible] vous

---

levez. Ça ce sont trois personnes qui sont là, qui sont au FGI, à un des groupes du FGI. Il y a une autre personne qui devrait se lever. Oui, j'aimerais que les gens se présentent qu'ils se lèvent parce qu'il font un travail énorme au sein du FGI.

Qui d'autre dans la salle ? [Inaudible], il est où ? Ha vous êtes là. Levez-vous, que les gens voient qui vous êtes.

En fait, à travers l'ICANN, le travail est fait de façon directe ou indirectement, au niveau continental ou au niveau mondial.

Prenons ce programme de boursier de façon sérieuse et essayons de communiquer avec le plus de gens possible. Personne ne sait tout faire à l'ICANN, cela prend du travail de la communauté.

C'est pour vous expliquer qu'il n'y a aucune limite, il n'y a pas de frontière dans la participation.

Anri a été boursière à l'ICANN et dans d'autres organisations, mais elle aide ces groupes à un niveau très élevé. Cela ne veut pas dire que quand vous êtes nouveau venu ou juste boursier votre travail s'arrête là, petit à petit vous pouvez aller de l'avant. Il faut être patient et il faut apprendre. Il faut faire attention à ce que l'on fait.

Merci Mama.

---

[RENATA AQUINO RIBIERO]: Bonjour Anri, bonjour et merci beaucoup pour votre présentation devant les boursiers.

J'aimerais avoir la chance que vous avez tous ici. Vous êtes dans cette ville fabuleuse, dans ce pays fabuleux, sur ce continent fabuleux que j'adore.

Oui, le FGI et tous d'entre nous, nous avons vraiment un rôle incroyable lorsqu'il s'agit des PDP, ce qu'on appelle le PDP qui est le processus d'élaboration des politiques.

Il y a vraiment des choses très importantes qui sont en cours. Aujourd'hui même il y a eu une réunion sur les nouveaux gTLD. Une petite présentation au sein de la réunion de la GNSO, et il y avait déjà un intérêt très important. C'était un peu un début pour la prochaine conversation qui va avoir lieu sur les extensions géographiques.

Comment allez-vous mettre votre région sur l'internet ? Donc il y a beaucoup de choses importantes en cours.

C'est donc très important que vous soyez ici, que vous soyez la possibilité d'apprendre au sujet des processus de développement des politiques.

---

Vous allez pouvoir comprendre l'impact au niveau de l'arène mondiale. Il y a beaucoup de groupes et de personnes qui sont inclus dans ce processus. Nous, en tant boursier à l'ICANN, nous pouvons faire partie de ce processus.

Merci encore de votre présentation.

SIRANUSH:

Merci Renata. Monsieur Marby, vous êtes là ? Monsieur Marby prenez la parole.

GORAN MARBY:

Oui, j'ai moi aussi beaucoup parlé ces derniers jours. Et c'est ce qu'il se passe lors des réunions ICANN.

Comment allez-vous ? Vous avez de l'énergie ? Avez-vous déjà des allergies à tous ces acronymes ? Vous connaissez déjà toutes nos procédures, nos processus, vous savez comment tout fonctionne ? Non, moi ça fait des années que j'en fais partie, je ne sais toujours pas comment ça marche.

Bon, tout d'abord merci de votre présence. Quand je participe aux réunions de l'ICANN, je sais que c'est toujours très intense puisque tout le monde veut me parler. Voilà une des réunions que j'apprécie énormément parce que pour moi, c'est un peu

---

comme un atelier. Je veux passer du temps avec vous, je peux vous écouter, c'est très important pour moi.

Je dis toujours la même chose. Parce que je veux répéter les choses qui sont importantes pour moi et pour tous. Je dis toujours la même chose aux gens qui viennent à ces réunions, surtout au programme NextGen et boursier. Je l'ai déjà dit ce matin pour ceux qui étaient là, nous ne sommes pas l'internet, mais nous sommes une partie essentielle de l'internet.

Souvent nous oublions que nous sommes une machine mécanique qui fournit des services. Et au sein de tout cela, au sein de toutes ces réunions, ce qui se passe ici a un impact sur l'internet, pas en tant que politique. Il y a d'autres forums de politiques qui parlent de contenus etc., mais ici nous faisons quelque chose qui rentre dans cette machine, qui a un impact à travers le monde.

Rappelez-vous de cela, parce que souvent j'ai l'impression que nous parlons tellement de toutes les valeurs que cela inclut, mais à la fin il y a une boîte, une boîte qui fait la mise à jour et qui permet à tout le monde d'utiliser l'internet à travers le monde.

Cela rend ces choses très sérieuses, très importantes, parce qu'à la fin, nous savons que tout cela a un impact.



---

Personne n'a fait cela auparavant. Et vous pouvez venir et changer ce que l'on fait. L'idée de l'ICANN, qui n'a qu'une vingtaine d'années, c'était donc à l'époque une expérimentation puisque personne ne l'avait fait.

Nous appelons ça un modèle multipartite, il y a une raison pour cela. Si nous avons ce modèle, c'est parce que l'internet en tant que technologie est bien plus que tout le reste. C'est quelque chose qui touche toutes les parties de notre vie, l'éducation, les faits divers, l'actualité, le côté financier, ça fait partie de la communication de tous les jours. Donc il ne peut pas y avoir un groupe ou un corps qui travaille.

Il y a les gouvernements, mais en fait les gouvernements n'ont rien à voir avec votre vie privée ou votre vie amoureuse, donc je ne sais pas pourquoi j'ai utilisé l'expression votre vie amoureuse, parce que quand même ça fait plus de 20 ans que je suis marié.

Tout cela donc concerne tout et tous. Donc il faut qu'il y ait des personnes qui viennent de toutes les parties du monde, avec des expériences différentes, et des cultures différentes pour pouvoir participer.

Cela est très important. Et donc le système multipartite répond à cette question ; ainsi nous pouvons avoir une diversité, une variété, etc. C'est pour cela donc que ICANN a adopté ce modèle

---

multipartite. Il faut absolument soutenir ce modèle en allant de l'avant.

Et nous sommes encore en phase d'expérimentation puisque personne n'a jamais fait face aux questions auxquelles nous faisons face aujourd'hui, parce qu'il n'y avait pas d'autre internet.

Donc si vous venez ici et que vous pensez que vous ayez des réponses à toutes les questions, vous avez tort. Nous, en fait, nous ne savons rien.

Donc c'est pour ça que nous utilisons ce modèle pour en arriver à des réponses, des réponses à quelque chose que nous ne connaissons pas.

L'internet n'est pas fini.

Quand je parle à mes enfants et que je leur explique, je leur dis que quand j'étais enfant, on avait un téléphone à la maison à côté de la porte, et si quelqu'un appelait ce téléphone, on lui demandait qui êtes-vous ? Maintenant quand on vous appelle au téléphone, vous demandez : où êtes-vous, puisque vous le voyez sur le téléphone. Mes enfants vivent et respirent l'internet. C'est leur partie du monde. Si nous allons quelque part, et je leur dit : au fait, il n'y aura une connexion internet, ils me disent non, on n'y va pas.

---

Donc cela a commencé il y a 15, 20 ans. Mais ce que je voulais vous dire, c'est que cela n'est pas terminé, cette phase n'est pas terminée.

L'internet d'il y a 5 ans n'est pas le même que celui que nous avons aujourd'hui. Et dans 5 ans, il sera encore différent.

Le côté intéressant de cette technologie c'est que c'est une technologie très personnalisée.

J'ai horreur de me répéter, mais si vous y pensez, si aujourd'hui vous étiez déconnecté de l'internet, je sais que c'est une pensée qui vous effraie, mais toutes les personnes qui sont sur le réseau sont dans cet environnement, et il est essentiel de faire partie de cet environnement.

Il ne faut donc pas accepter que les personnes qui se trouvent dans cet environnement depuis longtemps aient toutes les réponses. Ils n'ont pas toutes les réponses.

Je sais qu'il y a beaucoup de gens qui vous l'ont déjà dit, mais je vais le répéter, à chaque fois qu'il y a un micro allez vers le micro. Vous avez le droit de prendre la parole et de dire ce que vous pensez.

Si beaucoup de personnes pensent que vous avez une bonne idée, cela aura un impact sur l'internet de l'avenir.

---

Merci d'être ici.

SIRANUSH : Merci Goran. Nous avons donc 10 minutes pour prendre vos questions. Donc rappelez-vous, présentez-vous, donnez-nous votre nom et posez votre question.

NON IDENTIFIE: Merci. Je m'appelle [inaudible], je viens d'Éthiopie. J'ai eu le temps de vous parler la dernière fois, quand vous étiez à Durban.

GORAN MARBY: Excusez-moi, je peux faire quelque chose ? Est-ce que je peux me déplacer dans la salle ? Je m'ennuie ici assis derrière mon bureau.

NON IDENTIFIE: Je vous ai donc rencontré la dernière fois que vous êtes venu en Afrique, en février, oui j'étais là. Je voudrais faire un commentaire au sujet de l'organisation de l'ICANN.

Dans la présentation d'hier, nous avons parlé des fonctions de l'ICANN qui sont organisées en trois niveaux. Nous avons donc le côté mondial, régional et ensuite local. Et lorsqu'il s'agit des activités de sensibilisation, il y a un sens de revitalisation. Car par exemple si nous observons ce que font les ISOC avec leur

---

chapitre local, ils ont une présence quand même qui est importante.

Est-ce que l'ICANN peut faire la même chose l'ISOC en ayant des chapitres locaux pour qu'on puisse vraiment sentir leur présence au niveau local ?

GORAN MARBY:

Donc la question qui est posée a affaire avec notre présence locale. À travers l'At-Large, qui travaille avec les ISOC, nous avons une présence à travers le monde. L'organisation aujourd'hui comprend des personnes dans 35 pays, et nous ne sommes que 350 membres du personnel.

Dans une heure, d'ailleurs... Attendez... Je ne sais pas si personne n'en a parlé... Le nouveau bureau, vous savez la chose sur le nouveau bureau ? Non ? Ne le dites à personne et ne mettez pas ça sur Twitter. Mais je voudrais que l'on se localise un peu plus si vous voulez, et je voudrais que l'on parle de la manière dont on gère nos bureaux.

En fait, nous allons rajouter un bureau en Amérique du Sud, à Montevideo nous avons un bureau qui va devenir le bureau régional. Tous les bureaux à travers le monde sont des bureaux régionaux.

---

Et si l'on fait cela, c'est parce que lorsque nous nous mondialisons, disons, nous essayons de formater les choses à travers le monde. Nous essayons de nous améliorer au niveau régional pour essayer de mieux comprendre les marchés respectifs.

Si vous me demandez aujourd'hui quelle est notre stratégie pour l'Afrique, je ne peux pas vous répondre parce que nous avons des programmes, nous avons des crises mondiales. Donc dans quelques années nous allons avoir des stratégies plus distinctes qui vont combiner toutes les fonctions que nous avons en général.

Je pense que c'est l'étape dont vous parlez. Nous travaillons de façon très rapprochée avec nos amis à l'ISOC, nous rencontrons des gens à travers l'ISOC d'ailleurs. Mais j'admets qu'il faut qu'on fasse plus d'effort au niveau du soutien. Par exemple, en Afrique, la demande ici est différente des autres régions. Donc nous essayons de nous améliorer.

Merci.

Y a-t-il d'autres questions ?

Ho, j'aime beaucoup, j'aime beaucoup qu'il y ait de la participation.

Vous pouvez prendre mon micro monsieur.

ARSENE TUNGALI:

Bonjour, merci. Je m'appelle Arsene Tungali. Je suis de Centre Afrique. Je suis boursier pour la troisième fois et je remercie ICANN pour cette possibilité d'être là encore une fois cette année. J'ai une question et un commentaire.

Tout d'abord, je me souviens qu'à Marrakech, lorsque vous êtes venu, en tant que Président de l'ICANN, vous avez dit que vous étiez nouveau et que vous ne connaissiez rien. Enfin, un commentaire dans ce genre. Je me souviens très bien, j'étais dans la salle. Donc aujourd'hui, que pensez-vous que vous avez appris depuis ce moment là ? Que savez-vous, est-ce que vous en savez plus sur l'ICANN maintenant ? Donc voilà, c'est ma première question.

Si vous pouviez nous décrire votre journée typique, que faites-vous de façon journalière, en tant que PDG de l'ICANN ? Je sais qu'il y a énormément de travail à faire avec beaucoup de groupes à travers l'ICANN, je sais qu'il y a beaucoup de groupes de travail qui travaillent, mais on ne vous y voit jamais, donc quelle est votre journée typique ?

Alors aussi j'ai un commentaire sur la diversité. Je suis francophone, donc ma langue de base c'est le français, donc c'est ma langue maternelle. Et il y a beaucoup de boursiers ici qui ont des problèmes de langue. Surtout ceux qui ne parlent

---

que français et qui ne sont pas forcément capable de prendre la parole et de s'exprimer. Je sais qu'il y a beaucoup de travail qui est fait au niveau de la diversité et que ce problème de langue est justement traité à ce niveau là. Donc je voudrais dire à mes collègues qui ne parlent que français ou l'espagnol ou une autre langue, qui ne sont pas fluents en anglais, j'aimerais donc leur apporter des informations pour qu'ils puissent participer aux versions préliminaires qui sont faites dans le travail de l'ICANN, parce que tout ce travail est fait en anglais. C'est donc très difficile pour une personne qui ne parle que français de comprendre ces documents et de pouvoir contribuer aux contenus de ces documents. Merci.

GORAN MARBY:

Merci pour ces questions faciles. Moi, ma langue c'est le suédois, et il n'y a pas de traduction pour ça dans les documents, pas encore du moins.

Je ne participe pas aux listes de diffusion parce que mon rôle n'est pas de faire partie du processus communautaire pour proposer des politiques. Mon travail et le travail de mon équipe c'est de faciliter les conversations pour s'assurer que les choses se fassent et aussi de travailler, la mise en application de ces politiques par le conseil d'administration.



---

En un an, je ne pense pas avoir eu une journée typique d'ailleurs. S'il y a quelque chose qui est typique pour moi, c'est les vols, les vols en avion. Je voyage plus que d'autres, au moins. Je voyage tellement que je connais les gens qui travaillent dans les avions. Et eux-mêmes ne peuvent pas voyager autant que moi, ils n'en ont pas le droit de voyager autant que moi.

Au fait, si vous voulez savoir ce que nous faisons, après chaque réunion du conseil d'administration, nous avons un rapport qui est publié, qui explique toutes les choses que nous faisons. Ça peut être des petites choses ou des grandes choses. Des choses qui sont reliées à l'argent, aux règlements politiques. On essaye de parler de la sensibilisation, nous sommes très focalisés sur ce qu'on appelle un internet interconnecté avec des milliards d'utilisateurs, mais il y a aussi le côté très local, quand il s'agit des IDN, des scripts locaux. On essaye vraiment de comprendre les besoins au niveau local, parce que les gens sont locaux.

Je travaille beaucoup. Je ne peux pas exactement vous parler de ma journée typique, mais je travaille beaucoup.

[SIRANUSH VARDANYAN]: Nous avons de l'interprétation, de l'interprétariat simultané pour les personnes qui parlent français et espagnol. Donc il y a des écouteurs dans le fond de la salle. Donc si vous avez besoin de traduction, elle est disponible.

GORAN MARBY:

Nous avons aussi mis en place, même si nous ne faisons pas de traduction durant ces appels conférences du conseil d'administration, nous avons des sous-titres en anglais. Parce que souvent on ne comprend pas forcément l'anglais, mais on peut le lire. Et des fois les communications téléphoniques ne sont pas très claires. Nous mettons maintenant du sous-titrage pour aider.

C'est un problème positif, pas négatif. Nous voulons vraiment que les personnes puissent faire des commentaires. Nous ne pouvons pas faire tous les langages, toutes les langues du monde, forcément.

Nous essayons de remodeler un peu, de refaire un peu de site web ICANN.ORG pour faciliter la recherche de matériaux ou de documents. Et ça c'est un gros investissement.

Bonne question.

Et je m'amuse beaucoup aussi à mon poste.

[FREDERICK OLINKS]:

Je voudrais continuer sur ce que le monsieur a mentionné tout à l'heure. Je m'appelle [Fredéric] et je viens de Namibie. Dans la réunion précédente de l'AFRALO, j'étais là, et elle a duré 2 h 30.

---

C'était une introduction de 2 h 30. Il n'y avait pas de discussion de substance sur le groupe At-large sur ce continent.

Je suis venu ici avec des attentes. Et puis je vois qu'il y a une certaine qualité de participation africaine sur cette plateforme, comme à la FGI. Ce panel était indicatif du manque de qualité que je trouve souvent dans ces plateformes en ce qui concerne la représentation africaine.

C'est quelque chose que nous devons vraiment adresser sur ce continent.

J'aimerais savoir, y a-t-il une façon... attendez... Je pense qu'il y avait quand même une personne qui était d'un groupe At-large qui a posé une question et qui a demandé qu'est-ce qu'il faisait ici. Même en tant que personnel ICANN, le personnel ICANN était choqué d'ailleurs.

GORAN MARBY: Oui, le personnel d'ICANN n'est jamais choqué. Pourquoi croyez-vous que nous sommes ici en ce moment même ?

[FREDERICK OLINKS]: Je suis nouveau venu.

GORAN MARBY: Pourquoi pensez-vous que ICANN est ici à Johannesburg ?

---

[FREDERICK OLINKS]: Pour sensibiliser la communauté locale.

Je voudrais savoir et donc un membre du personnel de l'ICANN à ce moment-là comment nous pouvons adresser ce problème. Il y a certains d'entre nous qui ne sommes pas vraiment satisfaits du panel qui a mené la réunion de l'AFRALO tout à l'heure.

Comment faites-vous le contrôle de qualité au niveau des discussions ?

J'ai fait aussi partie d'une discussion DNSSEC qui avait beaucoup de substance, qui était vraiment complète. Et c'était vraiment une bonne expérience pour moi. Mais là, ce panel qui était là pour la réunion précédente m'a beaucoup déçu.

Comment les panels sont-ils mis en place ? Comment est-ce que vous choisissez les personnes qui viennent ici ? Est-ce que les bonnes opinions, est-ce que les bonnes personnes représentent le continent ? C'était vraiment un problème qui m'ennuie beaucoup.

GORAN MARBY: Ce que vous soulevez me donne l'opportunité d'expliquer quelque chose.

---

Ce n'est pas nous qui approuvons, ce n'est pas nous qui jugeons. Tout ceci, tout ce qu'il se passe là, c'est décidé par la communauté. Donc nous n'approuvons pas les personnes qui viennent.

N'importe qui peut s'inscrire et venir. Et ensuite ils sont placés à différents postes, mais c'est uniquement pour des raisons pratiques.

Et donc c'est ça l'idée.

Donc vous allez entendre des choses qui vous ennuient, des choses qui vous intéressent, des choses qui sont stupides, etc. Et c'est ça l'idée. C'est l'idée.

Donc nous ne validons personne et nous ne disons non à personne. Parce que si vous y pensez un petit peu, si par exemple vous avez quelqu'un qui nous donne une responsabilité et qui nous dit : oui venez parce que je vous aime bien, mais vous non par contre. Ça, ce serait contraire, ce serait dévastateur par rapport à ce qu'on souhaite mettre en place.

Je ne sais pas de quel panel vous parlez, je ne peux pas juger de la qualité, et je ne vais pas en parler. Mais de temps à autre, effectivement, vous allez être déçu, de temps à autre vous allez aimer. C'est comme ça que sont les choses.

---

Mais l'alternative, si par exemple on était dans un club où on avait des adhérents, et bien ça changerait tout. Est-ce qu'on serait plus efficace ? Peut-être, c'est possible. C'est tout à fait possible, peut-être qu'on passerait moins de temps pendant les appels de téléconférence, etc.

Mais, à ce point où on en est du processus, on a toujours pu créer un système qui fonctionne pour 4 milliards d'utilisateurs dans le monde entier, et ça marche. Ça marche pratiquement sans faute, sans faille de notre point de vue. Bien sûr qu'il y a des problèmes, bien sûr qu'il y a des choses à solutionner. Mais la question que je pose aux gens très souvent, c'est quelle est l'alternative ?

Winston Churchill a dit un jour que la démocratie fonctionne. Et il y a des problèmes, mais les alternatives sont pires.

Déjà je suis très heureux que vous ailliez mentionné ceci, merci de m'avoir donné cette opportunité de présenter un petit peu l'ADN de notre méthode de travail.

NON IDENTIFIE:

Nous avons encore le temps pour une question... Deux questions ? Deux questions, mais des petites questions.

---

GORAN MARBY: J'adore être ici, j'adore vos questions.

[MOBISHE]: Bonjour, je suis {Mobishe} du Pakistan. Je suis tout à fait reconnaissant de ce programme de boursier, ça a été extraordinaire pour moi. Cela m'a beaucoup aidé à comprendre l'écosystème de l'internet et les questions relatives à l'internet.

Lorsque je rentrerai chez moi... Je suis de la société civile, je ne sais pas si je l'ai dit... Mais je voulais faire un commentaire.

En tant que représentant on parle des questions, on soulève des questions. Mais souvent on n'arrive pas à convaincre les gens parce qu'ils ne sont pas prêts à accepter certaines choses, tels que la liberté d'expression, les questions de la protection des droits privés, etc.

Ma question est la suivante: comment est-ce que l'ICANN fonctionne en matière de commentaires, et le renforcement des capacités de manière à ce que nous puissions être compris.

GORAN MARBY: La question est difficile, je vais essayer de simplifier un petit peu. Nous avons le GAC, donc le comité consultatif gouvernemental, qui est en fait l'organe officiel au sein de l'ICANN qui rassemble

---

les gouvernements. Et donc je crois que nous avons 150 gouvernements de représentés. C'est assez international.

Donc nous prenons les avis du GAC, le conseil prend en considération les avis du GAC pour prendre des décisions ;

Mais en fait votre question est autre. Nous n'interférons pas dans les politiques, dans l'élaboration des politiques. Parce que nous ne nous en occupons pas.

L'ISOC est un bon moyen de participer, et leur travail est excellent à mon avis.

Mais ce que nous faisons en général avec le gouvernement, c'est que nous leur expliquons comment ça marche. Parce que dans beaucoup de discussions politiques - vous savez que le la voie vers l'enfer est pavée de bonnes intentions - donc la cyber sécurité, nous avons un rôle du point de vue technique par rapport à la sécurité, mais parfois les idées ne fonctionnent pas si on les met en place sur l'internet. Donc notre rôle c'est de dire : oui, votre idée est excellente, nous comprenons tout à fait ce que vous voulez dire, mais l'internet ne fonctionne pas comme ça.

Autre chose que nous faisons au niveau des gouvernements, nous parlons en particulier dans les pays que l'on appelle les pays en développement - je n'aime pas ces mots d'ailleurs, je



---

n'aime pas parler comme ça si vous avez un terme qui soit plus politiquement correct, ce serait très bien, mais bon il y a des pays qui ont encore des choses à faire – et donc ce que l'on fait, c'est qu'on leur parle des erreurs qui ont été effectuées par d'autres pays pour bâtir la structure de l'internet. Parce que ce n'est pas uniquement l'internet, il faut avoir de l'électricité, que ce soit physique, des câbles, il faut avoir une industrie locale qui produit des pages web, dont il y a beaucoup de choses qui entrent en compte pour bâtir ceci dans un pays.

Et donc avec les Nations Unies, avec l'ISOC, on parle de ce type de choses.

Et c'est un petit peu la raison pour laquelle nous ne faisons pas ce travail. Pour nous, l'internet c'est extrêmement important et on peut amener le changement par le biais de l'internet. Donc voilà comment on fonctionne avec les gouvernements.

Mais on n'interfère pas du tout au niveau des politiques. Il y a des personnes qui sont mieux à même de le faire.

Encore une question. C'est à vous de choisir, je ne choisis pas moi qui a le micro. Il y a beaucoup d'hommes qui ont posé des questions, donc très bien, demandons à une femme maintenant. Et je pense que vous allez poser une bonne question, je le sens.

WEN ZHAI:

Merci beaucoup, je suis très heureuse d'être ici. Wen Zhai de Chine, je viens juste de participer à la séance de travail de la GNSO avec Sally Costerton qui nous a parlé du budget. Et pendant la séance, elle a mentionné le fait qu'il y allait avoir un changement pour les participants des réunions ICANN. Donc il y a un changement, on passe de la représentation à la participation. Cela veut dire pour la sélection des boursiers et des participants au programme NextGen qu'ils vont se rendre dans différentes SO et AC pour, en fait, voir un petit peu quelles sont les compétences qu'ils recherchent et il y aura sélection sur la base des compétences des participants. Alors ça, ça m'inquiète un petit peu parce que vous venez de dire que les pays qui ont besoin justement de développement, les personnes qui viennent de ces pays n'ont pas forcément l'opportunité de développer leurs compétences. N'ont pas vraiment d'historiques dans ce domaine. Donc je ne sais pas si vous êtes au courant de ce changement.

GORAN MARBY:

En fait, le changement n'est pas aussi énorme que vous le décrivez. On essaye toujours... J'ai toujours des problèmes avec ces mots politiquement corrects, la diversité. Pour moi c'est la

---

variété. La diversité ça nous met un petit peu des étiquettes. Moi je préfère parler de parfums différents.

Donc on essaye de trouver de nouvelles méthodes d'attirer les gens, c'est ça l'idée. Dans un espace qui reste complexe. Donc on emploie des méthodes différentes c'est tout. Nous faisons extrêmement attention à ne pas toujours avoir les mêmes personnes.

Vous savez on ne veut pas avoir... C'est peut-être des gens qui ont un aspect différent mais qui finalement ont les mêmes compétences. Étant donné le modèle multipartite on essaye de voir un petit peu quelles sont les compétences qui nous manquent. Donc en fait on essaye de voir ce dont on a besoin. Nous avons besoin de ces compétences-là. Parce que les gens ne viennent pas comme des bouteilles vides que l'on doit remplir. Nous pensons que vous tous qui êtes présents avez quelque chose à contribuer avec votre passé, vos connaissances.

La seule chose que nous faisons ici, c'est de vous fournir le mécanisme pour que vous puissiez utiliser vos compétences dans notre environnement complexe. Donc c'est une méthode.

Pour simplifier, nous voyons les choses à l'inverse. Nous cherchons les compétences dont a besoin l'ICANN. Nous savons bien que vous avez énormément de compétences.

---

Voilà. Je vous remercie.

Alors un petit service que je souhaite vous demander. Les boursiers, les Nextgen etc. si vous avez, si vous entendez un acronyme que vous ne comprenez pas, je vous demande de demander ce que ça veut dire. Personne... En fait il faut que je parte, on parlera tout à l'heure. Personne n'a le droit de dire un acronyme sans me l'expliquer. Même si je sais ce que ça veut dire. Et je vous demande de mettre les gens au défi en ce qui concerne l'acronyme, la langue, enfin le langage, tout ce qui... Les acronymes sont interdits pour toutes les séances des boursiers.

SIRANUCH :

Merci Goran. Nous allons vous garder encore deux minutes. Ma collègue est en train d'organiser la photo de groupe, donc tous les boursiers ICANN, tous les nouveaux qui viennent d'Afrique, allez voir Buket qui est à ma gauche.

**[FIN DE LA TRANSCRIPTION]**